L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 31 DECEMBRE 1893.

ILLUSTRATIONS NAVALES

DE LA FRANCE.

D'ENTRECASTEAUX.

Dans le courant de l'année 1793,—on ne sait pas trop le jour ni le mois,—un des plus vaillants officiers de la marine française mourrait en mer, dans les parages de Java. Il venait d'accomplir une campagne des plus pénibles, avec des équipages décimés par le scorbut, et un état-major considérablement réduit, en état-major considérablement réduit, grâce aux maladies engendrées par la fatigue et l'absence de toute eau pure et de toute nourriture fraîche.

Nous ne nous faisons pas, aujourd'hui, une idée bien précise de ces expéditions d'autrefois. La vapeur a changé toutes les conditions de la navigation, et le héros de Jules Verne, qui fit naguère le tour du monde en quatre-vingt jours, semblerait presque une tortue à l'heure qu'il est.

Aujourd'hui, l'homme est maître du globe, c'est-à-dire qu'il le connaît jusque dans ses moindres recoins, et pour trouver quelque chose de neuf à la surface des mers, il faudrait l'apparition soudaine d'une terre émergeant inopinément, par suite d'une poussée volcanique.

Il n'en était pas de même, il y a un siècle et demi. Les navigateurs se laissaient dans l'inconnu, avec des navires inférieurs comme construction et comme aménagement à ceux d'aujourd'hui, et l'industrie des conserves, à peu près inconnue, réduisait la nourriture des équipages à bien peu de chose. Des provisions fraîches, on n'en emportait guère, et il n'était pas toujours facile de s'en procurer, dans des escales qui exigeaient la circonspection et la prudence.

D'Entrecasteaux connut tout cela. Il fut un officier vaillant et un marin de premier ordre, en un temps où, en apparaissant à l'un des ports de France, on s'élançait, c'est le cas de le dire, dans l'inconnu. Mais n'y avait-il pas là de quoi tenter des imaginations vives, des aventures aventureuses? A cette époque, doter le monde d'une découverte géographique équivalait à une victoire. Et, de fait, c'était une victoire sur la nature, à laquelle des hommes hardis, par excellence arrachaient, à force de courage et d'audace, des secrets jusqu'alors si passionnément gardés.

Le marin dont la France se propose de célébrer très prochainement le centenaire compte parmi les plus renommés. Il appartenait à la catégorie de ces officiers sans peur et sans reproche, de la marine de Louis XVI que des plus belles marines qui se virent jamais sur les mers, et dont l'illustre bailli de Suffren demeure l'incarnation la plus complète et la plus admirable.

Distingué par le comte de Grasse sous les ordres duquel il servit, pendant la guerre de l'indépendance américaine, surtout par La Galissonnière glorieux combat de Minorque, livré à l'amiral anglais Bing, il devint chef d'escadre en 1791. D'Entrecasteaux était alors âgé de cinquante deux ans,—il était né à Aix en-Provence, en 1739,—et passait, à juste titre, pour un marin de première ordre. Sa réputation était d'ailleurs, si bien établie, qu'il fut choisi par le roi pour commander une expédition destinée à retrouver, si c'était possible, les traces matérielles de l'expédition de La Pérouse, partie de Brest depuis six années et ensevelie dans le plus profond mystère.

La Pérouse avait appareillé, à la date du 1er août 1785, avec deux navires aménagés pour une exploration lointaine. Il s'agissait de reprendre les traditions navales interrompues par les événements, c'est-à-dire de continuer les découvertes du naguère, avaient illustré l'Anglais Cook et le Français Bougainville.

La *Boussole* et l'*Astrolabe*, tous deux sous les ordres de La Pérouse, celui-ci commandé par M. de Langle, s'en allèrent au milieu de l'été, et quand ils disparurent, sous toutes voiles, derrière l'horizon de mer, nul ne pensait qu'ils s'évanouissaient pour ne plus revenir.

Pour bien se rendre compte de ce qui se passait alors, en fait de choses marines, il faut songer à la quasi-impossibilité de la transmission des nouvelles. Deux navires partaient pour une expédition lointaine: on supputait approximativement le temps qui paraissait nécessaire à l'accomplissement de leur mission, et il fallait bien se résigner à n'en entendre plus parler pendant de longs mois, sinon quelques longues années. Mais le délai moral écoulé, dans quelles transes n'attendait-on pas le retour, hélas! de plus en plus problématique!

Pendant quelque temps, des nouvelles de La Pérouse parvinrent puis tout d'un coup se fait un profond silence. La *Boussole* et l'*Astrolabe* sont ils engloutis dans la mer, perdus à jamais?

Les jours s'écoulent, et pas de nouvelles! La catastrophe paraît certaine; on en parle, on s'inquiète, on s'effraye. L'opinion publique se met de la partie. Il n'est pas possible de s'en aller ainsi dans l'oubli, peut-être dans la mort, tant de vaillants officiers et de braves marins, sans chercher à savoir où et comment ils ont disparu. Et c'est alors que l'on songe à une expédition dont le but serait de parcourir l'itinéraire présumé de La Pérouse, et de suivre ses traces jusqu'à la disparition.

Pour cela, un officier de choix était nécessaire, et d'Entrecasteaux fut unanimement désigné. En 1791, le chef d'escadre partit également de Brest à la fin de septembre avec deux navires inférieurs, la *Recherche* et l'*Espérance*, très bien nommés, mais peu faits pour une navigation aussi longue que pénible, d'une marche lourde, en un mot n'ayant aucune des qualités nécessaires pour une campagne de ce genre, mais l'ordre était donné, le commandement accepté, et six ans après l'appareillage de la *Boussole* et de l'*Astrolabe*, d'Entrecasteaux s'éloignait des côtes de France, et, comme La Pérouse, pour ne jamais les revoir.

Il n'y a pas lieu d'insister ici sur les péripéties de son admirable voyage, et sur les immenses services rendus par cet homme vraiment prédit à l'hydrographie et à l'orographie.

Suivant pas à pas, pour ainsi dire, horizon par horizon, la marche de La Pérouse, tout à coup, il perd ses traces, dans l'immensité du Pacifique; mais, chose curieuse, en mai 1793, il découvre une île dont il détermine la position, à vingt lieues de distance, à laquelle il donne le nom d'île de la *Recherche*, et qui n'était autre que l'île même de Vanikoro où, trente quatre ans plus tard, Dumont-d'Urville, sur les indications d'un capitaine anglais, Peter Dillon, retrouvait les carcasses de l'*Astrolabe* et de la *Boussole*.

Des objets nombreux, débris du naufrage des deux navires poussés par la tempête sur cette côte inhospitalière, rapportés par Dumont d'Urville, ont été déposés au musée national du Louvre, où l'on peut les voir encore, et ce n'est pas sans un serrement de cœur que l'on pense à cette expédition mystérieuse, totalement engloutie, en présence de ces engins maintenant vieux, de ces navires par des hommes disparus dans le plus impénétrable mystère.

Résumée-t-il pas même qu'une fatalité bizarre a pesé sur tous ceux qui, sollicités par l'attrait de l'inconnu ou par l'ambition haute de déterminer la dernière étape d'une expédition malheureuse, se sont lancés, l'un après l'autre, dans les immensités inexplorées du Pacifique, aujourd'hui domptée et muselée par la vapeur? La Pérouse disparaît avec ses équipages; d'Entrecasteaux, au cours d'une pénible campagne, succombe en pleine mer, à quelques encablures; pour ainsi dire, de ce qu'il recherchait; et enfin Dumont-d'Urville, un demi-siècle plus tard, en 1842, meurt brûlé dans la terrible catastrophe du chemin de fer de Versailles.

Aujourd'hui, si nous avons un admirable corps d'officiers de marine et d'incomparables marins, nous les devons à la longue et brillante tradition navale que la Révolution et l'Empire interrompirent sans la supprimer. Peut être même ne serait-il pas inutile aujourd'hui de fouiller dans les riches annales de notre marine de guerre et de rappeler qu'à un certain moment du siècle dernier elle fut la maîtresse des mers!

Les hommes de la valeur d'un d'Entrecasteaux n'y étaient pas rares; et ce qu'il faut surtout ne pas oublier, c'est que leur besogne était plus pénible et réclamait une dose d'audace et d'énergie sans pareilles, quand il leur fallait se séparer du monde et se résigner à une mort morale de quelques années.

Celui dont la France se propose de célébrer le centenaire, d'Entrecasteaux, fut un hardi parmi les plus hardis, et s'il était permis de refracer par le menu l'expédition au cours de laquelle il trouva la mort du marin, c'est à dire la mort à son bord, on comprendrait aisément combien est légitime et mérité l'hommage que le pays se propose de rendre à sa mémoire. C'est en célébrant des hommes de cette trempe qu'on leur suscite des émules. Il n'en manque pas, dans notre marine nationale, et c'est les honorer tous que d'honorer ces grands morts, leurs modèles et leurs ancêtres.

CHARLES CANIVET.

SŒUR COLETTE.

La Meilleure Médecine.

J. O. WILSON, Entrepreneur et Constructeur, Sulphur Springs, Texas, parle en ces termes des **Pilules d'Ayer**:

"Les Pilules d'Ayer sont la meilleure médecine que j'ai jamais essayée; et à mon avis on ne peut pas recommander de meilleur remède. J'en fais usage dans ma famille, je les recommande à mes amis et j'en prends moi-même depuis plus de vingt ans. A ma connaissance certaine, de nombreux cas des maladies ci-dessous ont été complètement

Guéris d'une manière permanente

par l'usage seul des Pilules d'Ayer: Frissons de trois jours, fièvre sourde, fièvre bilieuse, migraine, rhumatisme, dyssenterie, dyspepsie, constipation, et rhumes violents. Je sais qu'un usage modéré des Pilules d'Ayer, continué pendant quelques jours ou quelques semaines, suivant la nature de la maladie amènera une complète guérison des affections que j'ai citées ci-dessus."

"Je vends des médecines depuis huit ans, et je puis dire en toute sûreté que les Pilules d'Ayer donnent de meilleurs résultats qu'aucune autre pilule que j'aie jamais vendue." — J. J. PERRY, Spottsylvania C.H., Va.

Pilules d'Ayer

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Chaque dose est efficace.

O petite sœur Colette, si mignonne jadis sous vos voiles noirs et bleus, si douce aux élopés et aux tourneaux de l'école, vous êtes morte tout tranquillement en soignant des cholériques, et voici le bon sourire s'est figé sur vos lèvres blanches.

Il y a beau temps, petite sœur, que le collège de Brissac était épris de son infirmière, et nos mines de chérubins languureux ne vous ont jamais troublée. Petite sœur indulgente et mignonne sous vos voiles noirs et bleus, votre mémoire ne s'offensera pas du souvenir irrévérencieux que je vais exhumer, et quand la mort vous prit, si votre bon sourire flottait encore sur vos lèvres blanches, c'est que vous pensiez peut être aux années lointaines où vous fîtes tant aimée!

Le plus enragé de vos admirateurs, c'était un rhétoricien effilanqué qui, tout le long du jour, rimait pour vous. J'ai brûlé mes vers, sœur Colette, afin que plus tard mon fils ne les lût point, et si jamais la confession que je vais signer d'un nom d'emprunt lui tombe sous les yeux, il comprendra pourquoi l'auteur de pareille méfaits est un homme grave. J'aurais soin de lui dire que les faiseurs de nouvelles inventent à plaisir des histoires sanglantes.

Après la prière du soir que je lisais comme doyen d'âge, les amoureux de sœur Colette pourvoient à la distribution des réconfortants et des antiscorbutiques. (Ce que j'ai bu là d'huile de foie de morue me sera compté le jour du Jugement!)

Tout d'abord, au temps où le dieu matin ne m'était pas encore allumé ses incendies au cœur, je récitais mes oraisons convenablement, posément. A l'endroit où l'on dit: "Examinons notre conscience," je m'arrêtais une bonne demi-minute pour laisser aux camarades le loisir de soulever leurs sabres d'inquiétés; on n'entendait plus rien dans le silence recueilli que la chanson monotone et fêlée des becs de gaz, puis je reprenais, et nous n'en étions encore qu'aux commandements de Dieu, que dans les autres études éclatait le tapage des grosses galoches roulant sur le plancher, des pupitres qui claquaient, et moi, sérieux et digne, je menais mes auditeurs, sans leur faire grâce d'un mot, jusqu'au dernier "Ainsi soit-il."

Mais un beau jour, adieu mon option et ma gravité. Comment? Pourquoi?..... Ecoutez-moi ça:

Je connaissais pourtant sœur Colette depuis des mois et des mois, et je venais seulement de m'apercevoir qu'elle avait le plus fin petit nez, les plus doux yeux du monde. J'allai grossir la légion des infirmes par amour, et depuis ce moment, —ici les gens pieux se voileront la face,— je dépêchai la prière comme un vulgaire morceau de Racine ou de Corneille.

"Examinons notre conscience." Ah bien oui! L'abîme d'iniquités était trop noir et trop profond, je sautais par-dessus. L'acte charité fusionnait avec l'acte de contrition, les commandements de Dieu fraternisaient avec ceux de l'Eglise; j'allais, j'allais, proférant des énormités pour avoir plus tôt fini..... des énormités:

Vendredi chair ne mangeras.....
Qu'en mariage seulement.....

Puis je criais mon dernier *amen*. Les autres études étaient jalouses, nous les battions de toute la longueur de la prose finale.

Alors, au galop vers l'infirmerie! Et je regagnais lentement le dortoir, très ému, jouant avec des contractions dans la figure à l'arrière-goût de l'huile de foie de morue.

Un samedi soir, la prière expédiée, j'étais arrivé bon premier, chez sœur Colette. Dans les études, des voix annonçaient encore le *mea culpa*.

—Bonsoir, sœur Colette.

—Bonsoir, mon enfant.

Elle tenait d'une main la bouteille, de l'autre la cuiller débordant d'un liquide puant et jaunâtre, et elle avançait à petits pas, souriante, les lèvres un peu serrées, attentive à ne rien renverser sur le pavage cucaustiqué de l'infirmerie.....

Pendant qu'elle avait les deux mains occupées, je lui plantai un gros baiser sur son bon sourire!.....

La bouteille tomba, la cuillerée d'huile se répandit sur son tablier et toute pâle, avec une voix désolée qui me remua, elle dit bien bas:

—Oh! mon enfant..... mon pauvre enfant!.....

—Garnement, cria-t-on derrière moi, petit misérable, Pharisien!.....

C'était l'aumônier qui passait par là. Il avait tout vu.

—Retirez vous, sœur Colette, fit-il sévèrement.

Puis se tournant de mon côté:

—A nous deux, Judas..... Oui, Judas!.....

—Monsieur l'aumônier, risquai-je timidement, le baiser de Judas n'a rien de commun.....

—Assez, infâme!.... Malheur à celui par qui le scandale arrive. Vous me servirez demain la messe de huit heures, après quoi vous me suivrez chez M. le principal, qui décidera de votre sort.

Et pendant ce colloque, le bataillon des infirmes, qui n'y comprenaient rien, restait à distance respectueuse, bouche béante.

—Allez vous coucher tous, grogna l'abbé, sœur Colette est souffrante.

.....Pardonnez-moi, petite sœur, j'ai tant pleuré. Des années ont passé et j'ai mis plus d'un gros baiser sur des lèvres moins roses que les vôtres, mais tous jours j'entends l'écho de votre chère voix désolée. Petite sœur, nous ne vous reverrons plus. Depuis ce temps, vos doigts fins et alertes ont passé de bien pâles, soulagé bien des douleurs et vos lèvres roses ont murmuré à l'oreille des mourants les mots qui consolent. Quand là bas, très-loin, l'Ange vous touche de son aile, il vous trouva souriante comme un jour où j'ai tant pleuré, et le long pardon fut une pensée de pardon.

A huit heures du matin, dans la chapelle du collège, M. l'aumônier fait son apparition, suivi d'un rhétoricien effilanqué, qui porte les burettes.

—Drelin.....drelin.....

M. l'aumônier, le front penché, les bras croisés, frémissant sur la poitrine, dit les prières préparatoires en chassant à coups de talon la queue de sa soutane. Le rhétoricien à genoux, la main sur sa clochette, répond d'un ton dégagé. C'est à n'en pas croire ses oreilles.

—*Kyrie eleison*.....*Gloria in excelsis*.....

Et la messe marche, marche..... Là, tout près, au clavier rang, M. le principal accompagne de sa basse puissante les *Amen* étonnants de l'enfant de chœur.

M. l'aumônier nasille l'évangile et le *Credo* d'un ton bourru. (Certes il n'est pas en froid avec le bon Dieu, mais il ne peut s'empêcher de trouver que la Providence permet quelquefois des choses bien étranges). Et la figure d'impudence de son clerc

Dominus vobiscum.....

M. l'aumônier essuie son beau calice en vermeil,—un cadeau des élèves,—et tend au rhétoricien le gobelet orné d'écarlate pour qu'il le rince. Les lèvres murmurent une prière rapide, ses yeux sont mi-clos, son visage est emprein d'une majesté douceresse, il baisse lentement le vase sacré qu'il va relever d'un coup sec, quand le clerc y aura versé le vin et l'eau.

Cependant, cette rapide prière, monsieur l'aumônier, baissez, baissez toujours votre beau calice en vermeil.

Cependant, l'eau et le vin ne coulent pas, et l'officiant dresse la tête..... Là, devant lui l'enfant de chœur tient ses deux poings osarafos et fait imperceptiblement un signe négatif!..... et une voix faible comme un souffle dit:

—Vous n'en aurez pas!.....

M. l'aumônier est mélosé.

—Petit misérable.....

—Vous n'en aurez pas.....

—Impie, sacrilège.....

—Vous n'en aurez pas.....

—Vite, vite, seigneur quelle honte!.....

—Jurez que vous n'en direz rien au principal, ou vous n'en aurez pas..... Jurez-vous!

Il faut pourtant se décider; l'auditoire ne comprend rien à cette nouvelle liturgie, à ces versets, à ces répons à voix basse.

—Je le jure, Judas, je le jure.....

Alors, le clerc s'approche, il verse goutte à goutte en regardant l'abbé dans le vin.

—Si vous cafardez, ce sera un fameux parjure, monsieur l'aumônier, un parjure sur les saintes espèces.....

Et les élèves de chuchoter:

—M. l'aumônier va éclater, il crachemoisi.

Non, il n'éclatera pas, mais il tremble de fureur et il faut entendre de quelle façon aimable il recommande au Seigneur les âmes pieuses des fondateurs de ce collège. Je les plains, les fondateurs, qu'il y a de quoi mettre le Seigneur en colère de lui parler sur ce ton-là.

...L'enfant de chœur fait tranquillement son ménage, il remet les burettes dans leur plateau avec un linge dessus et il répond à "*Ite missa est*" par un "*Deo gratias*" triomphant.....

—Qu'avez-vous donc ce matin, monsieur l'aumônier, vous paraissez..... tous chose?

—Rien, rien, monsieur le principal, j'ai failli écraser une vipère hier au soir et cette nuit j'ai eu le cauchemar.

HENRI ALLAIS.

Une vieille paysanne, venue à Paris voir son fils, est conduite le soir au théâtre. Le lendemain, on lui demande si elle s'est amusée.

—Oh! oui, c'était bien beau tout ce monde en toilette.

—Et les acteurs?

—Quels acteurs?

—Sur la scène.

—Ah! ces gens qui parlaient entre eux, oh bien, ils causaient de leurs affaires et comme ça ne me regardait pas, je ne les ai point écoutés.

Bulletin Financier.

Samedi, 30 décembre 1893.

COMPTOIR D'ESCHANGES (CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine.....	$1 964,779 00
$157,329 00
Même temps la semaine dernière..	2,194,675 00
$220,460 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande est bonne et le montant limité, et les taux sont fermes sur le nominaux. Les cotes sur la rue sont beaucoup plus élevées.

Papier exceptionnel.....	7@8
do	8@—
Prêts sur garanties collatérales.....	—@8
Time do do	8@—
Papier hypothécaire.....	8@—

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE—

Souverains Victoria.....	$4 80@4 90
20-francs.....	$3 80@3 90
Doublons espagnols.....	$15 40@15 60
25-pesetas espagnoles.....	$4 70
Or léger américain.....	97@97½c
Argent mutilé américain, par oz	55@60
Dollars mexicains.....	53 @55
Sols péruviens.....	53½@54½
Pesos chiliens..... par à.....	53½@54½
Argent anglais.....	$4 00@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre.....	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France.....	18¾@19¾

NEW-YORK—

Taux de l'argent offert 1½	

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre 3.	
Consols pour l'argent 98 5/16	
Pour accompte 98⅜	
PARIS—	
Rentes 98.20	
ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—	
Londres 31¾d.	

CHANGE.

REISCHMARKS—94⅜	
Le STERLING est calme.	
Commercial (60 jours).....	482 @482¾
Traites de banques (60 jours).....	485
Les FRANCS sont calmes	
France de commerce (60 jours).....	5.21⅞
Traites de banques (60 jours).....	5.15

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme.

Traites de commerce $1 50 à 1 25 d'escompte.	
Traites de banques pour collection au pair.	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Actuel de 11 A. M

6 actions de l'Union National Bank.....	129
10 actions Mechanics & Traders Ins Co.....	94½
Entre les séjours de 11 A. M. et de 2 P. M.	
$4,500 New Consols.....	97⅞

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur	Offre	Demande
Canal National.....	100	...	112
Bank of Commerce.....	10	...	100
Canal & Banking Co.....	100	102	104
Citizens'.....	100	21¼	21½
N. O. Co-operative B'k'g As..	25	19	212½
Germania National.....	Ex.	100	201
Germania Savings.....	100	275	...
Hibernia National.....	100	200	...
Louisiana National.....	100	163	...
Louisiana Savings.....	100	160	175
Mechanics'.....	100	...	...
Mutual National.....	100	720	...
N. O. National.....	50	...	110
Orleans.....	100	...	140
State National.....	100	85	...
Traders'.....	100	120	123½
Union National.....	100	340	...
Union Savings.....	100	...	...
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.....	100	60	80
Germania Ins. Co.....	50	10¼	14
Germania Ins. Co.....	100	...	90
Hibernia Ins.....	100	...	...
Home Ins.....	100	...	90
Lafayette.....	50	...	...
Merchants' Ins Co.....	100	...	...
Mechanics' and Traders.....	100	92	23
New Orleans Ins. Ass.....	30	...	...
Sun Mutual Ins.....	100	...	90½
Louisiana Ins. Co.....	100	124	135
Chemins de fer urbains.			
Carrollton.....	100	131	135
Crescent City.....	100	...	...
Canal and Claiborne.....	40	...	43½
New Orleans City.....	50	...	132
Orleans.....	50	...	62½
St-Charles Ry.....	50	75½	77½
Privilege on Carrollton RR...	55	...	...
Actions diverses.			
Ex. C. O. Stock Warehouse....	50	40½	...
Imp. Bonded Warehouse.....	100	...	...
Jefferson City Gas Light Co...	100	76	88
Consumers' Ice Co.....	100	...	...
Louisville Cem'y Ass.....	100	...	...
M. L. & B. Co.....	100	...	...
N. O. Gas Light Co.....	100	117½	118
N. O. Waterworks Co.....	100	110½	113
N. O. Brewing Ass.....	100	52½	60
Jackson Brewery.....	100	90	100
N. O. Cold Storage Co.....	100	...	...
French Opera Association.....	250	...	...
Sugar Shed Ass.....	100	23	...
Louisiana Electric Light Co...	100	...	...
Standard Gauge & Chem. Co...	100	...	...
St. Martin's ch. Vault.....	100	...	1
Pontchartrain Ice Co. of Chicago	10	...	...
Hockey Club.....	100	...	...
Comb. T. Stand.....	...	...	...
Edison Elec. Light.....	...	...	...
Takomina Ferment Co.....	...	...	...
Rosecliff Gravel.....	...	...	...
Warfa Theatre.....	...	...	...
Graham P. S. Co.....	...	7	13½
Oberdorfer Iron Mach'y Co....	...	...	3½
Mineral Springs Spring.....	...	...	7½
C. C. Furniture Co.....	...	...	...
Independent Oil Works.....	...	...	...
Pelican Insurance Co.....	...	...	...
Jackson Coal & Coke Co.....	...	...	...
Louisiana Furniture Co.....	...	...	...
Southern Athletic Club.....	...	...	...
Young Men's Club.....	...	...	...
N. O. & North Eastern R'R.....	...	...	...
Lakeland Improv. Oil Bonds..	...	...	...
Amer. Cott. Oil Deb.....	...	...	...
Washington Artillery bonds..	...	...	...
Acadia Land Ass. 1st Mort.	...	...	...
Bond (6.0.9).....	...	...	...
Bons d'Etat.			
New Consols.....	97⅞	97⅞	...
Constitutional Bds.....	...	...	...
Levee Cs.			
Atchafalaya Levee Bds.....	90	85	...
Bossier Lev. Bds.....	...	91	...
Caddo Levee Bds.....	85	91	...
5th District Levee Bds.....	84¾	90	...
Lafourche Lev. Bds.....	98	...	...
Lake Borgne Lev.....	...	...	...
Pontchartrain L. B. 10 yrs....	...	...	...
Pontchartrain L. R. 15 yrs....	...	...	...
Pontchartrain L. R. 20 yrs....	86	...	...
Red River Atch. & R. B. Bds...	87	92	...
Tensas Basin Bonds.....	92½	...	...
Bons de ville.			
Premium.....	166	166½	...
Premium no coupon.....	...	...	...
Privilege on Premiums.....	...	...	...
City 4's.....	104½	101¾	...
Extended Consol. 6's.....	103¾	...	...
Extended Crescent.....	103¾	104½	...
Extended 6's Park.....	...	...	...
City 7's, old.....	...	...	...
City 7's, new.....	...	...	...
City 7's, gold.....	...	...	...
Bons divers.			
United States 4's.....	...	...	...
Cotton Exchange Stock.....	...	...	...
Board of Trade Stock.....	...	...	...
Produce Exchange Stock.....	...	...	...
Mech., Dealers and Lumb.....	...	...	...
Sugar Exchange.....	...	...	...
Canal and Claib. St. R. R. mort.	...	...	...
O. St. L. & N. O. R. R. Con.	...	...	...
Jackson Brewery 1st mort. Bds.	...	...	...
Morgan's L. and T. R. R. 7's....	124½	120½	...
Morgan's L. and T. R. R. 6's....	113	116	...
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort.	...	...	...
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.	...	...	...
St-Charles Hotel Co. mort.....	...	...	...
Crescent City R.R. 1st.....	Ex.	...	...
Crescent City RR. new.....	...	...	...
N. O. City Railroad Co. mort.....	...	117½	...
Carrollton RR. Co. mort.....	...	...	...
Carrollton RR. Co. mort.....	...	...	...
Carrollton 2nds 12 yrs.....	111	...	...
Carrollton 10 yrs.....	111	114	...
Carrollton 14 yrs.....	111	115	...
N. O. Waterworks Co. 1st mort..	114	...	...
N. O. Brewing Ass. 1st bonds....	93	96	...
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort..	...	...	...
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort..	...	...	...
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort..	...	...	...
La. Elect. Light Co. 1st mort....	...	...	...
La. Elect. Light Co. 2d mort....	...	...	...
Cotton Press 1st mort.....	...	...	...
Elyton Land Company bonds.....	...	...	...
Edison Bonds.....	...	...	...
Levee & Cotton Press mort.....	...	...	...
Cotton Exchange 1st mort.....	...	...	...
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1895...	...	...	...
State Warrants, ordinary 1896...	...	...	...
Police certificates.....	...	...	...
School certificates.....	17	...	...
City scrip, old.....	...	...	...
City scrip, new.....	...	...	...
Jan. int. cert. on State consols....	...	...	...
Certificats émis en vertu de l'acte 95 de 1880.....	...	...	...
Unpaid State coupons No 12.....	...	...	...
Unpaid State coup priorto No 12.	...	...	...
State school warrants.....	...	...	...
Preferred Mexican.....	...	...	...

Bulletin Commercial.

COTON.

AVIS.

Le Cotton Exchange étant fermé à cause du jour de l'An, nous répétons les marchés au coton de vendredi.

MARCHE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4,000 balles et 2,500 à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ¼c. plus bas que les cotons.

	Aujourd'hui	
Low Ordinary.....	5 9/16	nom
Ordinary.....	6 1/16	"
Good Ordinary.....	6 9/16	"
Low Middling.....	6 15/16	"
Middling.....	7 3/16	
Good Middling.....	7⅝	
Middling Fair.....	8	
Fair.....	9	nom

N. O. FUTURES

Stables.....	7.19@7.20	
Janvier.....	7.29@7.30	
Février.....	7.39@7.40	
Mars.....	7.48@7.49	
Avril.....	7.57@7.58	
Mai.....	7.65@7.66	
Juin.....	7.73@7.74	
Juillet.....	—@—	
Août.....	—@—	
Septembre.....	—@—	
Octobre.....	—@—	
Novembre.....	—@—	
Décembre.....	—@—	

Les ventes comprennent 64 800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était cota à—

Galveston.....	7 3/16
Mobile.....	7 1/16
Savannah.....	—
Charleston.....	7 @7⅛
Wilmington.....	—
Norfolk.....	7⅛
Baltimore.....	7⅜
Boston.....	7 13/16
Philadelphie.....	8 3/16
Memphis.....	7 7/16
Augusta.....	7⅜

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes: Middling Gulf 8 1/16

N. Y. FUTURES.

Stables.....	7.57@7.58
Janvier.....	7.64@7.65
Février.....	7.73@7.74
Mars.....	7.81@7.82
Avril.....	7.90@7.91
Mai.....	7.97@7.98
Juin.....	8.03@8.05
Juillet.....	8.09@8.11
Août.....	—@—
Septembre.....	—@—
Octobre.....	—@—
Novembre.....	—@—
Décembre.....	7.57@7.58

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre.....	1,236 025 balles
Même temps l'année dernière...	975 312 balles
A tous les ports des Etats-Unis	4,174 710 balles
Même temps l'année dernière...	3,523,535 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre.....	781,221 balles
Même temps l'année dernière...	562,725 balles
De tous les ports des Etats-Unis	2,681 741 balles
Même temps l'année dernière...	2,271,347 balles

STOCKS—

A la Nouvelle-Orléans.....	378 948 balles
Même temps l'année dernière...	352,443 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis.....	1,292,351 balles
Même temps l'année dernière...	1,155,792 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable.
Cotes—4⅛ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et facile.
Cotes—54 fr. pour l'Ordinaire (sur place) 52 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 49 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Calmes.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing à 2⅛c plus élevé par livre pour le sucre, et 2@2c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes ci-dessus du Sugar Exchange.

RIZ.—OPEN KETTLE—Ferme.

Choice.....	—@—
Strictly prime.....	—@—
Prime.....	—@—
Fair.....	4½@—
Fair Fair.....	4⅝@2 7/16
Good fair.....	2⅝@2 7/16
Good.....	2⅝@2 7/16
Good common.....	2⅝@2 5/16
Common.....	2 @2⅛
Inferior.....	—

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated.....	—@ 3⅞
Off granulated.....	—@—
Choice white.....	—@—
Off white.....	—@—
Gray off white.....	—@—
Fancy yellow.....	3⅛@—
Choice yellow.....	3⅛@—
Prime yellow.....	3⅛@3 3/16
Off yellow.....	2⅞@3 1/16
Seconds.....	1⅞@2⅛
Refining Grades.....	—@—

MELASSE—OPEN KETTLE—A peine stable

Fancy.....	—@—
Choice.....	—@—
Strictly prime.....	—@25
Prime.....	22 @23
Good prime.....	20 @21
Fair.....	17 @19
Good fair.....	16 @17
Good common.....	15 @16
Common.....	15 @16
Inferior.....	—@—

Frosted and fermented 12 à 16c cf.

CENTRIFUGAL—A peine stable.

Fancy.....	—@—
Choice.....	10 @11
Strictly prime.....	10 @11
Good prime.....	9 @ 9
Prime.....	8 @ 9
Good fair.....	8 @ 9
Fair.....	6 @ 7
Good common.....	5 @ 6
Common.....	4 @ 5
NOUVEAU SIROP.....	23 @25

SUCRE RAFFINE—Calme.

Powdered.....	4⅝
Off granulated.....	4 5/16
Standard granulated.....	4⅛
Confectioners A.....	4⅛
Roseta extra C.....	—
Crystal extra C.....	—
Royal extra C.....	—